

- 1..... pour le salut
2. de l'empereur César Titus Ælius Adri-
3. anus Antoninus Auguste, pieux, sauveur, et
4. pour son règne éternel, comme aussi de M. Aurélius Vé-
- rus César,
5. et de la famille des Augustes et du sénat sacré et
6. du peuple romain, nous vous faisons savoir qu'il sera
- célébré des chasses
7. et des combats de gladiateurs, pendant trois jours, d'après le
- testament d'Hérenni-
8. a..., dame espagnole, conformément aux décrets rendus
- par le très puis-
9. sant conseil et par le peuple, par les soins de
10. Tiberius Claudius Crispus, grand prêtre; étant politar-
11. ques : Appollodore, Memmius, Cratère, Rufus,
- 12..... Marcus, fils de Diomède. Commenceront les chasses
13. et les combats de gladiateurs le 17 avant les calendes d'a-
- vril, selon les Grecs,
14. le 2 du mois de Xandicos, de l'année 289. Soyez heu-
- reux.
15. Sous ces magistrats pour la première fois pareille fête a été
- célébrée<sup>1</sup>.

Cette inscription mentionne six politarques; la première que nous avons rapportée en énumère sept, d'où il paraît résulter que le nombre de ces magistrats n'a pas été le même à toutes les époques.

Une quatrième inscription, découverte à Saloniki et copiée par M. Vidal-Lablache, « sur une plaque de marbre

<sup>1</sup> « L'annonce des jeux jointe à l'autorisation d'employer les legs qui les constituent, est rédigée sous forme de lettre, avec la formule εὐρυχέτε, qui termine souvent les rescrits impériaux et qui paraît indiquer ici l'intervention de l'administration romaine... Le 2 xandicos de l'année macédonienne 289, répond au 13 mars (style ancien) de l'année 143 après Jésus-Christ, sixième du règne de l'empereur Antonin. » Heuzey, *Mission archéologique de Macédoine*, p. 275, 279.

déposée dans la maison Mpithos, dans le quartier grec <sup>1</sup>, » en 1869, contient les noms de deux politarques seulement, Nicérate, fils de Théodas, et Héraclide, fils de Démétrius. Elle est de l'an 46 et antérieure de six ans environ au passage de saint Paul à Thessalonique. La voici :

1. ἔτους ̅Ϟ̅ Σεβαστοῦ. τοῦ καὶ β̅ζ̅ρ
2. αὐτοκράτορι Τιβερίῳ Κλαυδίῳ
3. Καίσαρι Σεβαστῷ Γερμανικῷ
4. ἀρχιερεῖ, δημορχικῆς ἐξουσίας
5. τὸ τέταρτον, ὑπᾶτω ἀποδεδιγμένῳ
6. τὸ τέταρτον, αὐτοκράτορι τῷ ὄγδοον
7. πατρὶ πατρίδος ἢ πόλις πολιταρχόντων
8. Νεικηράτου τοῦ Θεόδα,
10. Ἡρακλείδου τοῦ Δημητρίου,
11. ἐπιμελητοῦ Μενάνδρου τοῦ
12. Πεληγεῖνου <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Extrait d'une lettre de M. Vidal-Lablache, dans la *Revue archéologique*, juillet 1869, p. 61-62.

<sup>2</sup> Vidal-Lablache, dans la *Revue archéologique*, 1869, p. 62; Duchesne, *Mémoire sur une mission au mont Athos*, p. 10.

ΕΤΟΥΣ ̅Ϟ̅ ΣΕΒΑΣΤΟΥ . ΤΟΥ ΚΑΙ Β̅Ζ̅Ρ  
 ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙ ΤΙΒΕΡΙΩ ΚΛΑΥΔΙΩ  
 ΚΑΙΣΑΡΙ ΣΕΒΑΣΤΩ ΓΕΡΜΑΝΙΚΩ  
 ΑΡΧΙΕΡΙΑΔΗΜΑΡΧΙΚΗΣ ΕΞΟΥΣΙΑΣ  
 ΤΟ ΤΕΤΑΡΤΟΝ ΥΠΑΤΩ ΑΠΟΔΕΔΙΓΜΕΝΩ  
 ΤΟ ΤΕΤΑΡΤΟΝ ΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΙ ΤΩ ΟΓΔΟΟΝ  
 Η ΑΤΡΙ ΠΑΤΡΙΑ ΟΣΗ ΠΟΛΙΣ ΠΟΛΙΤΑΡ  
 ΧΟΥΝΤΩΝ

ΝΕΙΚΗΡΑΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΔΑ  
 ΗΡΑΚΕΙΔΟΥ ΤΟΥ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΕΙΣ  
 ΕΠΙΜΕΛΗΤΟΥ ΜΕΝΑΝΔΡΟΥ ΤΟΥ  
 ΠΕΛΗΓΕΙΝΟΥ

15. — Quatrième inscription des politarques.

M. L'abbé Duchesne, membre de l'Institut, a découvert, en 1874, une cinquième inscription, à Thessalonique, dans les ruines de la porte Kalamari. Elle est gravée sur un fragment de stèle de soixante-dix centimètres sur vingt-cinq centimètres. Elle est malheureusement mutilée en plusieurs endroits. Le nombre des politarques qui y sont nommés est de cinq : Diogène, Cléon, Zopas, Eulandros et Protogène. Le texte se lit ainsi qu'il suit <sup>1</sup> :

1. ... θσσα
2. ἀ[γ]θύπατος
3. λατομίας ἐπόησεν εἰς τόν
4. Καίσαρος να[όν] (?)<sup>2</sup>
5. ἐπὶ ἱερέως καὶ ἀγων[οθέτου] αὐ-
6. ταχράτορος Καίσα[ρος] Θεοῦ
7. υἱοῦ Σεβαστοῦ...
8. ὡς τοῦ Νεικοπόλ[εως] ἱερέως (?)
9. δὲ τῶν θεῶν δώ[δεκα]...
10. που· Ῥώμης δὲ καὶ Σεβαστοῦ
11. Εὐεργετῶν· Νεικ[ο]πόλεως τοῦ
12. Παραμόνου·

<sup>1</sup> Duchesne, *Mémoire sur une mission au mont Athos*, p. 11-12.

<sup>2</sup> « De quel travail s'agit-il? Les quatre premières lignes, si elles étaient entièrement conservées, nous édifieraient là-dessus. Mais, dans l'état fragmentaire où est le commencement de l'inscription, il est difficile de savoir à quoi étaient destinées les pierres que le proconsul fait extraire : λατομίας ἐπόησεν. J'ai suppléé, dans la traduction en caractères ordinaires : [εἰς τὸν] Καίσαρος να[όν]; mais je sens bien que cette conjecture ne saurait être très sérieuse. » Duchesne, *Mémoire sur une mission au mont Athos*, in-8°, Paris, 1877, p. 12.

13. Πολιτητα[ρχούντων  
 14. Διογένους τοῦ...  
 15. Κλέωνος τοῦ Π...  
 16. Ζώπα τοῦ Καλ...  
 17. Εὐλάνδρου τοῦ...  
 18. Πρωτογένους[τοῦ...  
 19. τοῦ καὶ προστάτου...  
 20. τοῦ ἔργου· ταμ[ίου τῆς πόλεως  
 21. Σώσωνος τοῦ...  
 22. Ἀρχιτέκ[τονος  
 23. Διονυσίου τοῦ...

« Les politarques nommés ici sont au nombre de cinq : l'un d'eux est en même temps *προστάτης τοῦ ἔργου*. Puis vient le nom du trésorier de la ville et enfin celui de l'architecte. — Avant la liste des magistrats locaux, se présente une série de trois éponymes : 1° *Le prêtre et agonothète de l'empereur César-Auguste, fils du dieu César*; du nom de ce personnage il ne reste que la finale *ως* : peut-être faut-il lire [Νεικοπόλε]ως τοῦ Νεικοπόλ[εως]. 2° Un prêtre dont le sacerdoce n'est pas assez caractérisé par ce qui nous reste de l'inscription. Peut-être faut-il voir dans la syllabe *δω* (l. 9) le commencement du mot *δώδεκα* : il y aurait eu à Thessalonique un temple des douze dieux. 3° *Nicopolis, fils de Paramonos, prêtre de Rome et d'Auguste, bienfaiteurs* <sup>1</sup>. »

<sup>1</sup> L. Duchesne, *Mémoire sur une mission au mont Athos*, 1877, p. 12.

## ΒΟΣΑ

Α·ΘΥΠΑΤΟΣ

ΛΑΤΟΜΙΑΣ ΕΠΟΗΣ

ΚΑΙΣΑΡΟΣ ΝΑ

ΕΠΙΕΡΕΩΣ ΚΑΙΑΤΩΝ

ΤΟΚΡΑΤΟΡΟΣ· ΚΑΙΣΑ

ΥΙΟΥ ΣΕΒΑΣΤΟΥ

ΩΣΤΟΥ ΝΕΙΚΟΠΟΛ

ΔΕΤΩΝ ΘΕΩΝ· ΔΩ

ΠΟΥ· ΡΩΜΗΣ ΔΕΚ

ΕΥΕΡΓΕΤΩΝ· ΝΕΙΚ

ΠΑΡΑΜΟΝΟΥ·

ΠΟΛΕΙΤΑ

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΤΟ

ΚΛΕΩΝΟΣ ΤΟΥ Π

ΖΩΠΑΤΟΥ ΚΑΔ

ΕΥΛΑΝΑΡΟΥ ΤΟΥ

ΠΡΩΤΟΓΕΝΟΥΣ

ΤΟΥ ΚΑΠΡΟΣΤΑΤ

ΤΟΥ ΕΡΓΟΥ· ΤΑΜ

ΣΩΣΩΝΟΣ Τ

ΑΡΧΙΤΕΚ

ΔΙΟΝΥΣΙΟ

16. — Cinquième inscription des politarques.

Enfin M. l'abbé Duchesne a découvert une sixième inscription qui est demeurée jusqu'à présent inédite et qu'il veut bien nous autoriser à publier ici :

.....  
..... ΠΟΛ:ΤΑΡΧΟΥΝΤΩΝ  
ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΥ ΤΟΥ ΑΡΙΣΤΑΡΧΟΥ ΝΙΚΙΟΥ ΤΟΥ  
ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΞΕΝΕΟΥ ΤΟΥ ΣΙΜΙΟΥ. ....  
ΘΕΟΔΩΡΟΥ ΤΟΥ ΕΥΤΥΧΟΥ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ. ...  
ΤΟΥ ΑΝΤΙΓΟΝΟΥ ΤΑΜΙΟΥ ΤΗΣ ΠΟΛ. ....  
ΣΤΙΛΒΩΝΟΣ ΤΟΥ ΔΙΟΝΥΣΟΦΑΝΟΥ. ....  
ΔΙΟΝΥΣΟΔΩΡΟΣ ΑΣΚΛΗΠΙΟΔΩΡΟΥ. ....  
ΤΟ ΓΡΑΜΜΑΤΟΦ::ΛΑΚ::ΟΝ ΤΗΣ ΠΟΛ. ....

17. — Sixième inscription des politarques.

1. . . . . πολιταρχούντων
2. Ἀριστάρχου τοῦ Ἀριστάρχου, Νικίου του
3. Θεοδώρου, Ξενέου τοῦ Σιμίου. . . . .
4. Θεοδώρου τοῦ Εὐτόχου, Δημητρίου. . . . .
5. τοῦ Ἀντιγόνου, ταμίου τῆς πόλ[εως]. . . . .
6. Στιλβωνος τοῦ Διονυσοφάνου. . . . .
7. Διονυσόδωρος Ἀσκληπιοδώρου. . . . .
8. τὸ γραμματοφ[υ]λακ[εῖ]ον τῆς πόλ[εως].

Cette inscription nous donne encore le nom de cinq politarques de Thessalonique : Aristarque, fils d'Aristarque; Nicius, fils de Théodore; Xénéos, fils de Simius; Théodore, fils d'Eutyclus; Démétrius, fils d'Antigone.

D'autres inscriptions, mentionnant des politarques, ont été indubitablement détruites dans les bouleversements et les démolitions qu'a subis l'ancienne Thessalonique. On en découvrira sans doute un jour de nouvelles, mais celles qui sont déjà connues sont amplement suffisantes pour justifier le langage de saint Luc et en certifier la parfaite exactitude<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> On trouve des politarques dans d'autres parties de la Macédoine, comme à Derriope : Τῶν ἐν Δερρίοπῳ πολιτάρχων συναγαγόντων τὸ εὐλευτέρων. Heuzey, *Mission archéologique de Macédoine*, p. 315.

## CHAPITRE V.

SAINT PAUL A ATHÈNES.

Le voyage de saint Paul en l'an 52, à Athènes, la ville la plus célèbre de la Grèce, est un des épisodes les plus intéressants racontés dans les Actes des Apôtres. Le voyageur de nos jours ne peut s'empêcher de ressentir une vive émotion quand il débarque au Pirée et plus encore, quand bientôt après, en approchant de l'antique cité qui fut « l'œil de la Grèce; la mère des arts et de l'éloquence, la patrie de tant de grands hommes »,

Athens, the eye of Greece, mother of arts  
And eloquence, native to famous wits<sup>1</sup>,

il voit apparaître l'Acropole et les ruines qui la couronnent, dorées par le brillant soleil de l'Attique et se détachant sur ce ciel bleu, si pur et si éclatant. On devine sans peine l'impression profonde que dut éprouver le grand Apôtre, à la vue de tant de monuments et de tant de chefs-d'œuvre, qu'il ne pouvait refuser d'admirer, mais qu'il ne

<sup>1</sup> Milton, *Paradise regained*, iv, 240-241, dans *The Works of english Poets from Chaucer to Cooper*, t. vii, Londres, 1810, p. 450.